



**Discours de M. Thani Mohamed Soilihi, Ministre délégué chargé de la francophonie et des Partenariats internationaux**

**à l'occasion de la Séance n° 10 de l'Académie des sciences d'outre-mer intitulée  
« De Villers-Cotterêts à Phnom Penh, le projet francophone : quelques repères »  
Paris, le vendredi 4 juillet 2025**

**« Vers le prochain Sommet »**

Madame la Présidente,  
Monsieur le Secrétaire perpétuel,  
Monsieur l'Ambassadeur,  
Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités,  
Chers amis de l'Outre-Mer et de la Francophonie,

Je suis très heureux d'être avec vous cet après-midi pour participer à la séance de l'Académie des sciences d'outre-mer consacrée à la Francophonie.

Il y a près d'un an, votre Académie avait formulé des propositions en amont du XIXe Sommet de la Francophonie selon plusieurs dimensions : dimension politique de la Francophonie et de ses valeurs ; langue française dans le pluralisme et la diversité ; sa place face aux mutations du monde ; et la Francophonie économique.

En tant qu'ultramarin et ministre chargé de la Francophonie, c'est un réel plaisir de vous retrouver aujourd'hui pour un premier bilan et d'ouvrir les échanges sur le thème « De Villers-Cotterêts à Phnom Penh, le projet francophone ».

Tout d'abord, le Sommet de Villers-Cotterêts a réaffirmé la nature politique de l'organisation.

L'OIF est d'abord une instance politique et elle compte d'autant plus dans le contexte international de crises que nous connaissons.

De l'Ukraine à la région des Grands Lacs, du Sahel aux portes de Beyrouth, l'actualité nous rappelle que la solidarité est une exigence de tous les instants.

C'est bien le sens des Résolutions qui ont été adoptées pendant le sommet, sur les situations de crises et sur la nécessaire solidarité avec le Liban.

La « Déclaration de Villers-Cotterêts », a également permis aux Chefs d'état et de gouvernement de prendre des engagements concrets et opérationnels dans les domaines prioritaires pour la France et la Francophonie.

Ce Sommet a été celui de l'engagement pour notre jeunesse avec une séquence plénière dédiée et, pour la première fois, de jeunes francophones invités à échanger avec les chefs d'État et de gouvernement. L'éducation, la formation et l'employabilité ont été au centre de ces échanges et ont conduit au lancement du Programme international de mobilité et d'employabilité francophone, le PIMEF, conçu comme « Erasmus de la Francophonie » et opéré par l'Agence universitaire de la Francophonie.

En complément, la France soutient également le nouveau programme, « Volontaires unis pour la Francophonie », pour permettre à des jeunes originaires des états membres de vivre une expérience



professionnelle dans un autre pays de l'espace francophone, au service de l'intérêt général et du resserrement de nos liens d'amitié.

Mais ouvrir des perspectives pour la jeunesse c'est aussi préparer leur avenir professionnel.

Avec la thématique « créer, innover et entreprendre en français », la francophonie économique était au cœur du sommet.

Notre espace compte déjà pour 16 % du PNB mondial et 20 % du commerce mondial et il sera porté par la croissance démographique qui devrait faire passer le nombre de locuteurs francophones de 321 millions à 750 d'ici 2025.

Ce dynamisme, il faut s'en saisir, et il faut s'en saisir également pour nos territoires ultramarins.

C'est une opportunité unique pour favoriser leur intégration régionale.

Dans cette perspective, j'ai souhaité par exemple relancer l'enseignement du français dans la Caraïbe orientale à travers le projet CARIFRAN, un Fond Équipe France porté par notre ambassade à Castries et qui sera déployé avec l'OEA à partir de juillet.

Pour alimenter cette dynamique économique, notre capacité à innover est indispensable.

C'est pourquoi nous avons créé, lors du Sommet de Villers-Cotterêts, le salon Francotech, dédié à l'innovation en français, qui a rassemblé avec succès plus de 2 500 participants de 80 pays.

J'ai le plaisir de vous annoncer que, d'un commun accord avec l'OIF et l'Alliance des patronats francophones, cet événement sera pérennisé lors du prochain Sommet de la Francophonie au Cambodge en 2026.

J'espère que son Excellence, Monsieur l'Ambassadeur du Royaume du Cambodge, ne me contredira pas !

Un autre des autres grands leviers pour développer l'économie francophone repose sur l'éducation et la formation.

C'est dans cet esprit que nous avons créé le Collège international de Villers-Cotterêts, qui abritera un programme de formation d'excellence pour les enseignants de et en français, les cadres éducatifs et les traducteurs et interprètes du et vers le français.

Ce programme est porté collégialement par l'OIF, l'Agence universitaire de la Francophonie, France Education international et la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts.

Il doit permettre à notre langue de retrouver sa pleine place dans les instances internationales.

La Francophonie numérique a également été l'une des priorités du Sommet de Villers-Cotterêts.

En matière d'intelligence artificielle, la création d'un centre de référence pour l'IA et la Francophonie, dénommé « LANGU:IA », composante francophone du centre européen ALT-EDIC, vise à alimenter l'IA en contenus francophones et améliorer leur découvrabilité dans l'espace numérique.

À cet égard, nous travaillons sans relâche avec nos partenaires québécois pour mieux faire reconnaître les contenus francophones culturels et scientifiques dans les espaces numériques mondiaux.

C'est une priorité pour la France, dans le contexte de la promotion d'un espace numérique intègre et de confiance, pour reprendre les termes de l'Appel de Villers-Cotterêts consacré à la régulation des plateformes numériques.

La 8e conférence des présidents du réseau des régulateurs francophones, le REFRAM, qui s'est tenue à Dakar en janvier 2025, a entamé les réflexions sur les traductions concrètes de cet appel.

Celui-ci a été suivi par le lancement du Réseau francophone de l'éducation aux médias et à l'information, le REF'EMI, afin de renforcer l'éducation aux médias dans les pays francophones.



Je souhaite enfin mentionner l'Alliance féministe francophone, que j'ai moi-même lancée lors de la Journée internationale des droits des femmes, en mars dernier.

La France marque ainsi son engagement à soutenir des organisations féministes francophones pour porter au plus haut niveau un plaidoyer international sur l'égalité de genre et les droits des femmes et des filles, en complémentarité avec le programme phare de l'OIF, le fonds « La Francophonie avec Elles ».

Mesdames et Messieurs, nous l'avons évoqué récemment avec le ministre des Affaires étrangères du Cambodge, et je peux vous assurer que nous travaillons de concert pour prolonger la dynamique et l'esprit du sommet de Villers-Cotterêts à Phnom Penh ; pour faire du XXe Sommet en 2026 une grande réussite.

Je vous remercie.